

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rivière, 19 décembre [1849]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Degon](#) est cité(e) dans cette lettre
[Rivière \[Noyon\]](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)

Collation1 p. (446)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Rivière, 19 décembre [1849], Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27222>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 décembre 1849](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Rivière \[Noyon\]](#)

Lieu de destinationNoyon (Oise)

Description

RésuméSur l'affaire de contrefaçon Degon : Godin accuse le règlement par Rivière de deux poêles contrefaits Degon.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Contrefaçon](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées[Degon \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDegon

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRésidé à Esquéhéries (Aisne) en 1857. Il a peut-être un lien de parenté avec Marie Josèphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries et épouse du père de Jean-Baptiste André Godin.

NomRivière [Noyon]

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Commerce
- Industrie (grande)

BiographieMarchand de fer à Noyon (Oise) au milieu du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

146
Boyon

19^{me}

Monsieur Rivier

J'ai bien reçu le règlement des 2 poêles contrefaçons qui vous restau-
vez en avr. cité Rivière pour 50 francs.

J'ai l'h.

Paris

Monsieur Soudé

19

J'ai retiré de votre lettre deux échantillons de noir mais celui que
vous m'indiquez comme superfin ne remplit pas encore les
conditions que le noir que j'emploie dans mes ateliers possède. Il
est en poudre impalpable que l'on ne peut aucunement sentir
sous le frotement des doigts celui que vous me envoyez à 2 francs 75
kilog n'a pas cette qualité si vous pourrez me faire livrer du semblable
je serais satisfait que vous m'en adressiez 100 kilog pour ces échantillons.

Atty. M. M. J. S.

P. S. Si vous étiez plus agréable d'expédier contre rembour-
sement que d'attendre ma remise et pourrez le faire en remettant
au chemin du nord à l'adresse de M. C. Demoury C. de
roulage à Châuny pour me faire parvenir.

Reims

Monsieur Lefert

20.

J'ai bien retiré de votre lettre du 10 oct. les diverses
valeurs qui y sont indiquées s'élèvant à la somme de fr.
749.21 dont votre Compte a été crédité.

La difficulté que vous éprouvez pour monter un
robinet provient sans doute de ce qu'il y a dans l'origine
de la chaudière de sable ou quelque grains de fonte ça il
faut faire de faire sortir du pas vis avec un outil
pointu car c'est la même grandeur qu'au autres.

Atty. M. M. J. S.

Paris

Monsieur Barbet

me du 1^{er} pris.

n^o 113 22

J'ai bien reçu les modèles que vous m'avez envoyez je
suis assez satisfait de l'ensemble mais il y a quelques
fautes de détail avec lesquelles je paierai de remédier moi
même.

V. auriez pu les éviter si vous aviez tenu compte